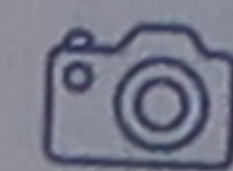




Bouteilles à l'Officina
Profumo Farmaceutica
di Santa Maria Novella



Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella

VÉNÉRABLE PHARMACIE

L'une des plus anciennes officines d'apothicaire d'Europe a cette allure de musée qui saisit dès l'entrée, passé la grande porte de bois, entre étagères de noyer, pots, flacons et onguents au milieu de fresques et de stucs. Parfums, baumes et onguents sont pourtant bien réels et souvent tentants, si onéreux soient-ils.

Les origines de l'Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella remontent à 1221, lorsque les moines dominicains de la Basilica di Santa Maria Novella commencèrent à cultiver des herbes médicinales pour concocter baumes et onguents. C'est en 1612 que l'apothicaire monastique ouvrit au public, se spécialisant

rapidement dans des fragrances destinées à l'élite florentine et aux aristocrates en voyage. C'est ici que les dominicains créèrent la fameuse Acqua della Regina que Catherine de Médicis emporta en 1533 à son départ pour la France et son mariage avec celui qui allait devenir l'héritier du trône.

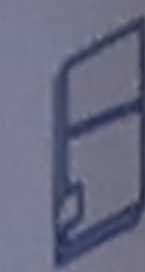
di Mantova est décorée de fresques exécutées au XIV^e siècle par Niccolò di Tommaso et Nardo di Cione représentant le paradis, le purgatoire et l'enfer. Le retable (1354-1357) fut peint par Andrea di Cione, frère de Nardo, plus connu sous le nom d'Andrea Orcagna.

De l'église, on franchit une petite porte latérale pour pénétrer dans le paisible **Chiostro Verde** (1332-1362), qui doit son nom à la base terreuse verte employée dans les fresques en grisaille de trois de ses quatre murs, exécutées à partir de 1430 par Paolo Uccello (1397-1475) et son atelier. Du côté nord du cloître, le **Cappellone degli Spagnoli** (chapelle des Espagnols) était à l'origine la salle capitulaire des dominicains. On y admire des fresques (vers 1365-1367) d'Andrea di Bonaiuto. Sur le mur de droite s'étend *L'Église militante et triomphante* – au premier plan, repérez les portraits de Cimabue, Giotto, Boccace, Pétrarque et Dante.

Sur le côté de la chapelle, un passage mène au **Chiostro dei Morti** (cloître des Morts), un cimetière voûté, bien antérieur à l'arrivée des dominicains à Santa Maria Novella. Les tombes encastrées dans les murs et le sol remontent aux XIII^e et XIV^e siècles.

Depuis le Chiostro Verde, un passage situé à l'ouest du cloître mène à la **Cappella degli Ubriachi** (XIV^e siècle) et au vaste **Refectorio** (1353-1354), où figure une *Cène* d'Alessandro Allori (1583). Ces deux salles forment un musée présentant des trésors sacrés et des reliques de Santa Maria Novella, ainsi que des fresques d'Uccello – transférées depuis le Chiostro Verde et bien restaurées, elles représentent le jardin d'Éden.

Revenez sur vos pas pour finir par les magnifiques fresques du **Chiostro Grande** (grand cloître ; 1340-1360). Du côté nord du cloître, admirez les voûtes d'arêtes du **Dormitorio Settentrionale** (dortoir nord). Un escalier conduit du côté nord-ouest du cloître à la **Cappella del Papa** (chapelle pontificale ; accessible en visite guidée uniquement), bâtie pour commémorer la visite à Florence du pape Léon X, membre de la famille Médicis, en 1515. La fresque de sainte Véronique signée Jacopo Carucci (plus connu sous le nom de Pontormo) est l'un des plus beaux exemples de peinture florentine du XVI^e siècle.



Todo Modo

INSTITUTION LITTÉRAIRE

Un petit drapeau signale l'entrée sans prétention de la librairie Todo Modo, une institution du quartier. De la rue, on ne voit qu'une seule petite pièce, mais en la traversant on découvre un joli café au décor tout en bois où vous pourrez bouquiner en plusieurs langues avec un verre de vin et une assiette de *testaroli al pesto* avant de poursuivre vos pérégrinations en ville. Todo Modo organise parfois des soirées de contes où chacun est invité à tester ses talents oratoires dans le minithéâtre de la librairie.



Chiesa di Ognissanti



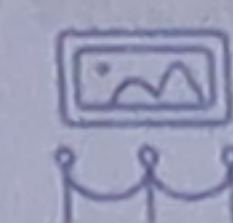
Chiesa di Ognissanti

SANCTUAIRE ARTISTIQUE

C'est dans cette église que vous trouverez le tombeau du grand peintre Sandro Botticelli, inhumé sous son vrai nom, Filipepi. Sur les parois de l'abside, il réalisa *Saint Augustin dans son cabinet de travail* d'après les usages de l'époque, où l'on représentait humanistes et savants dans une pose extatique face à des livres ou à des outils de mesure. La fresque fut détachée de son emplacement d'origine pour être exposée dans la nef centrale.

Dix ans plus tard, Botticelli peignit un autre *Saint Augustin dans son cabinet de travail*, aujourd'hui conservé à la galerie des Offices. Ces deux œuvres furent sans doute commandées par la famille Vespucci, car ses armoiries sont représentées sur la peinture, comme sur *La Cène* de Ghirlandaio d'ailleurs. L'église abrite un *Crucifix* (1315) monumental de Giotto (bras gauche du transept) et une *Vierge de Miséricorde* (1472) de Ghirlandaio (chapelle des Vespucci).

En 1480, les frères d'Ognissanti mirent à disposition de Domenico Ghirlandaio un mur de 8 m de longueur dans le réfectoire de leur couvent. Le grand artiste de la Renaissance y réalisa un superbe *Cenacolo* dans un cadre élégant et raffiné, où arbres et oiseaux apparaissent en arrière-plan. Cette *Cène* est représentative du style Renaissance pour la précision apportée aux détails, notamment dans l'élégance harmonieuse des corps et des décors architecturaux.



STREET LEVELS GALLERY

Depuis 2016, le street art florentin a sa galerie d'exposition Via Palazzuolo. Les événements ne se limitent pas, bien sûr, aux cimaises des murs de Street Levels Gallery, l'institution s'impliquant dans des installations d'art public et autres activités autour de l'art de rue contemporain. La diversité des street artists de Florence y est bien représentée : célèbres panneaux de signalisation ironiquement altérés de Clet, portraits saisissants d'Ache77, amusants posters politiques de Guerrilla Spam.

Inextenso

41



€
HUF
PLN
RON

7.99
2 990
35.00
38.00